

La boîte à murmures

n° 6

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

Avertissement :

La boîte à murmure est une parution SUD, elle entend offrir une tribune libre aux voix discordantes, impertinentes, en marge... pour susciter la réflexion, ouvrir des pistes, chanter d'autres chants que ceux qui nous servent de berceuses anxiogènes ! La boîte-aux-lettres du local SUD est sa salle de rédaction. Merci d'y déposer vos textes, vos lettres d'insultes ou vos propositions.

EDITO

La rumeur s'est répandue sur notre centre comme une tache d'encre sur une nappe en tissu : Sud aurait signé quek'chose. Signé ? Non ?! Si, si ! Sur la tête de ma mère !!! Est-ce la fin des haricots ou le début du printemps ? Le directeur a-t-il acheté certains d'entre nous ? Plus sérieusement : nous avons expliqué notre position dans un tract récent. Pour faire simple : lorsqu'on réclame depuis des années une réelle politique d'embauche à la Poste (ainsi que sur notre centre) et qu'un beau matin, on nous convoque à la table des négociations en nous proposant 200 recrutements sur deux ans dont 50 embauches en CDI, nous répondons présents. La totalité (ou presque) de nos amendements ont été acceptés par la direction, notamment la cédésation des apprentis après leur stage.

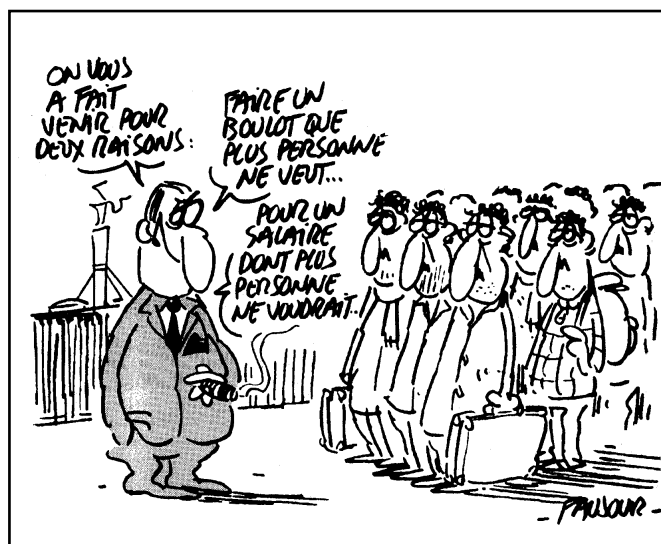


Par ailleurs, l'accord ne comporte aucune contrepartie désavantageuse. Nous savons ce que nous faisons et assumons notre point de vue. En signant cet accord, nous avons fait entendre la parole de tous nos collègues qui constatent, comme nous, un sérieux manque d'effectif, ce qui occasionne une détérioration des conditions de travail. Pour autant, il ne s'agit pas de donner un blanc-seing à M. Fuentès. SUD sera particulièrement vigilant sur les engagements pris de recrutement et ce, pendant toute la durée de l'accord. Nous restons disponibles pour répondre à vos questions et pour plus d'explications, venez nous voir en HMI. En attendant, salut à tous nos nouveaux collègues. Qu'ils sachent que "la boîte à murmures" est le journal du centre...

Parlons-en aux HMI de SUD les : 21, 22 et 23 mai 2013

Exorcisme de style, à la Raymond Queneau

Un jour de neige et de grand froid, le quai de gare est désert : pas de navette en vue, rien, seulement la toundra à Aulnay-Sous-Bois... Les collègues se demandent « *qu'est-ce qu'on fait ?* » Les préfets de région ont dit : « *restez chez vous* ». Le syndicaliste téléphone à la R.H du centre. Celle-ci, pragmatique, constate à regret : pas de navette, rues impraticables, soyez prudents : rentrez chez vous... Le syndicaliste rassure donc ses collègues et rentre chez lui, confiant. Les collègues restent les pieds dans la neige et le nez dans le froid, méfiants. Blizzard, vous avez dit blizzard ? Ils arriveront quelques heures plus tard à Roissy, et feront leur journée de boulot en bravant les éléments (et tant pis s'ils ne peuvent pas retourner chez eux le lendemain matin).



Le prince leur donnera généreusement deux heures de repos compensateur dans un immense accès de générosité incompréhensible. « *Monsieur est trop bon* » jacquouilleront-ils, confus, devant tant de considération.

Conclusion : syndicaliste, la prochaine fois reste avec ta copine sous les draps, elle a peut-être plus besoin de toi que tes collègues.

Le Maillon faible

Le jour de la première émission débile « le maillon faible », il y avait un postier. Il fût éliminé au premier tour. Cette émission, qui a bénéficié en son temps d'une assez large audience, a auguré un type nouveau de jeu télévisé, où les gens viennent se faire insulter et ridiculiser avec une complaisance masochiste qui en dit long sur ce que La Boétie appelait « *la servitude volontaire* ».

Les présentateurs « vedettes » ne sont pas en reste : la vulgarité atteint de nouveaux sommets chaque année. S'il y a un domaine où notre civilisation aura montré son sens du goût et du raffinement, c'est celui de la bêtise. La bêtise au front de taureau. Dans la bêtise, nous avons fait des progrès inouï depuis le XXème siècle, il faut bien l'avouer. Trois minutes de zapping nous renseignent mieux que deux mille ans d'histoire sur notre mentalité. Le miroir que la télé nous tend est si atroce que, désormais, nous ne pouvons plus éluder cette question : doit-on la jeter (sa télé), ou se jeter soi par la fenêtre ? (Réponse le mois prochain)



Fausse rumeurs

A Roissy, en nuit, on entend pas mal de fausses rumeurs en ce moment. Des rumeurs concernant le décès de tel ou tel ancien collègue. Certains s'ennuient et brodent. Les mythes naissent de cette façon : la source devient un ruisseau. Le ruisseau se jette dans le fleuve... Le fleuve dans la mer, etc.. Méfions-nous des eaux sales, certaines sont toxiques.

Méfions-nous de l'ennui surtout : dans un bâillement il peut avaler le monde !

Brève de comptoir (notée au vol)

Pause déjeuner pour les sudistes, rue des Envierges, il est 13 heures. Le patron du café-restaurant salue notre arrivée en ces termes ambigus : « *Ah ! les syndicalistes ! Alors ? Vous allez encore faire semblant d'être en colère aujourd'hui ?... comme d'habitude* » ?!

La violence et l'ennui

Chaque nouveau suicide nous renvoie à la violence du précédent. Le suicide est un meurtre parfait où la victime se tue elle-même, en quelque sorte. Cela permet aux meurtriers de garder les mains propres. Récemment, un ouvrage sociologique constatait qu'en matière de violence, nous n'avons plus les moyens de faire face à la vérité. La société s'enfonce peu à peu dans l'indifférence et la violence sans qu'aucune réponse d'envergure ne puisse être élaborée. Les politiciens sont totalement dépassés par ce nouveau phénomène. Le suicide est une réponse désespérée à un monde désespéré où la violence normative est intériorisée jusqu'à l'autodestruction. L'indifférence et l'esprit de compétition entretiennent un climat délétère, l'absence d'horizon fait le reste.



Les êtres humains ne naissent pas humains, ils le deviennent ou pas. Lorsque la société organise elle-même un climat de compétition, les êtres les plus faibles cherchent à s'adapter en laissant le meilleur d'eux-mêmes derrière eux, c'est-à-dire leur compassion et leur socialité. Quand le patron d'une grande entreprise écrit à ses cadres pour leur demander de faire respecter « *nos valeurs* », de qui se moque-t-il ? De la vérité tout simplement. C'est ce double-langage puant qui mine la société de haut en bas aujourd'hui. On dit une chose (on se soucie des agents, par exemple) et on en fait une autre (on liquide leur emploi et on les précarise autant qu'on peut). En 1924, confronté au même mensonge, Freud prédisait à dix ans près l'effondrement des démocraties dans son livre « *Malaise dans la civilisation* ». CQFD



Sauve qui peut...

Un vaste cimetière de promesses non tenues : la première année de l'alternance socialiste s'achève dans le désastre : chômage à la pelle, attaques en règle du droit des salariés, destruction des protections sociales. Est-ce conforme à ce qu'on pouvait attendre d'un candidat qui déclarait il y a un an « *mon ennemi, c'est la finance* ». Nul ne peut plus douter désormais de la réalité du chaos politique et social qui se profile. Devons-nous nous libérer de l'emprise du politique comme autrefois nous nous sommes libérés de l'emprise de la religion ? Guérir du mensonge est-il seulement possible ? Dans certaines couches de la population, certains cherchent des solutions et en trouvent...Oui, « *l'histoire est un cauchemar dont nous cherchons tous à nous réveiller* » (Joyce).



Bailly : le désert et la ruine

Bailly accuse le syndicat SUD de vouloir « couler la Poste ». On apprend en psycho que les pervers cherchent toujours à vous faire porter le chapeau. Vu le nombre de centres de tri en train de fermer, on peut dire que notre cher Président n'a pas besoin de nous pour nuire de façon concentrée et méthodique à l'entreprise et au personnel qu'il dirige avec une mentalité d'Attila. Rien ne repousse derrière lui, rien d'autre que le désert social, la désolation et le suicide ! La presse, le mois dernier, a été unanime sur la question : l'entreprise La Poste est dans un sale état. Lisez le Parisien, le Monde, l'Humanité et Média-part. Le problème, c'est que Bailly s'accroche à son siège. En matière de record, il pourra toujours se vanter d'avoir battu les télécoms en nombre de suicidés. Pour le reste... Il disait moderniser la poste, il l'a en réalité totalement merdoniser (à l'heure où on invente des néologismes comme la flexisécurité, on peut tout se permettre...).

Grève des CTC/PIC le 31 mai !

Hier le Charolais, Pontoise, Perpignan, Pau. Aujourd'hui Marseille-Arnavant, Mitry-Mory, Orly CT... Les annonces de fermetures se succèdent. Le bulldozer CQC avance, s'attaque à nos centres, bouleverse notre avenir et nos vies. Il faut toujours de rentabilité, toujours plus de productivité. Pour Bailly et les dirigeants de La Poste, les fermetures ne sont pas des problèmes. Les agents doivent s'adapter, ceux qui ne le font pas sont des "inadaptés" qui refusent le changement. Face à ces mauvais coups, on ne peut pas rester sans réagir ! **SUD a écrit début avril à l'ensemble des organisations syndicales pour construire la riposte.** Nous n'avons pas eu de réponse. Devant le silence des autres syndicats et l'urgence de la situation, nous avons décidé d'appeler l'ensemble des personnels des PIC et CTC à se mettre en grève massivement le 31 mai prochain. Il nous appartient de créer le rapport de force nécessaire pour contraindre la direction à prendre en compte nos revendications dans les chantiers nationaux qui viennent de s'ouvrir. La direction refuse de nous écouter depuis 4 ans que nous déposons des préavis ? Montrons-lui que nous continuons à nous mobiliser afin d'être entendus !

Nous exigeons : le maintien des sites existants, de vraies mesures pour réduire la pénibilité, des effectifs en nombre, le II.1 grade de base, des règles RH uniques à tous les centres, l'arrêt des pressions managériales.



Vous avez dit "démarche participative"??!

La Poste a entamé des démarches participative. Jean-Paul Bailly, après avoir traité les postiers d'inadaptés, leur demanderait leur avis... On croît rêver !!! Après les déclarations de Bailly dans le livre "ceux d'en haut" d'Hervé Hamon, sur les postier qui ne comprennent rien aux enjeux du monde moderne, la direction de La Poste espère redorer son blason en organisant des ETC de démarche participative dans le services pompeusement appelées "construire ensemble le groupe de demain". Tout un programme... Surtout lorsque la construction du groupe de demain consiste à coller des gommettes de couleurs différentes.

Non contente de se payer notre tête avec des réunions dans lesquelles nous serons sagement entendu-es mais jamais écouté-es, la direction ne respecte même pas la parole qu'elle a donnée.

Il est clair que les directions de métier ont passé des consignes pour mettre la pression sur les postier-es afin d'avoir le meilleur taux de participation possible à ces réunions. La direction nous avait déjà habitué-es à truquer les chiffres de grève. Voudrait-elle maintenant truquer le chiffre des participants à ses propres réunions ? La situation actuelle mérite mieux que de la réunionite aigüe, syndrome de plus en plus répandu.

Des solutions immédiates, il y en a : recruter pour soulager notre travail au quotidien, stopper le management par le stress et les pressions.

